



Le Saint-Siège

DÉJEUNER AVEC LES PÈRES DE L'ASSEMBLÉE SPÉCIALE POUR LE MOYEN-ORIENT DU SYNODE DES ÉVÊQUES

PAROLES DU SAINT-PÈRE BENOÎT XVI

Atrium de la salle Paul VI

Samedi 23 octobre 2010

Chers amis,

Selon une belle tradition lancée par le Pape Jean-Paul II, les Synodes se terminent par un repas, un acte convivial qui s'inscrit même tout à fait dans le climat de ce Synode qui parle de la communion: non seulement il en a parlé, mais il nous a fait réaliser la communion.

C'est le moment pour moi de vous dire merci. Merci au Secrétaire général du Synode et à son équipe, qui ont préparé et sont en train de préparer également la suite des travaux. Merci aux Présidents délégués, merci surtout au Rapporteur et au Secrétaire adjoint, qui ont fait un travail incroyable. Merci! J'ai été moi-même une fois rapporteur lors du Synode sur la famille et j'imagine plus ou moins le travail que vous avez fait. Merci aussi à tous les Pères qui ont présenté la voix de l'Église en Orient, aux Auditeurs, aux délégués fraternels, à tous!

Communion et témoignage. En ce moment, rendons grâce au Seigneur pour la communion qu'Il nous a donnée et qu'Il nous donne. Nous avons vu la richesse, la diversité de cette communion. Vous êtes des Églises de rites différents, qui forment toutefois, avec tous les autres rites, la seule Église catholique. Il est beau de voir cette véritable catholicité qui est si riche en diversités, si riche en possibilités, en cultures différentes; et toutefois, c'est justement ainsi que croît la polyphonie d'une unique foi, d'une véritable communion des cœurs que seul le Seigneur peut donner. Pour cette expérience de la communion, nous remercions le Seigneur, et je vous remercie tous. Le don du Synode le plus important que nous avons vécu et réalisé me semble peut-être celui-ci: la communion qui nous lie à tous et qui est aussi en soi un témoignage.

Communion. La communion catholique, chrétienne, est une communion ouverte, de dialogue. C'est ainsi que nous étions en dialogue permanent, intérieurement et extérieurement, avec les frères orthodoxes, avec les autres Communautés ecclésiales. Et nous avons senti que c'est justement en ceci que nous sommes unis — même s'il existe des divisions extérieures: nous avons senti la profonde communion dans le Seigneur, dans le don de sa Parole, et nous espérons que le Seigneur puisse nous guider pour avancer dans cette profonde communion.

Nous sommes unis au Seigneur et ainsi — on peut le dire — nous sommes «trouvés» par la vérité. Et cette vérité ne renferme pas, elle ne met pas de limites, mais elle ouvre. C'est pourquoi, nous étions également en dialogue franc et ouvert avec nos frères musulmans, avec nos frères juifs, tous ensemble responsables pour le don de la paix, pour la paix justement dans cette partie de la terre bénie par le Seigneur, berceau du christianisme et également des deux autres religions. Nous voulons continuer dans ce chemin avec force, avec tendresse et humilité, et avec le courage de la vérité qui est amour et qui s'ouvre dans l'amour.

J'ai dit que nous terminons ce Synode par un repas. Mais, demain, la véritable conclusion est la convivialité avec le Seigneur, la célébration de l'Eucharistie. L'Eucharistie, en réalité, n'est pas une conclusion, mais une ouverture. Le Seigneur marche avec nous, Il est avec nous, le Seigneur nous met en mouvement. Ainsi, en ce sens, nous sommes en Synode, c'est-à-dire sur un chemin qui se poursuit, même dispersés: nous sommes en Synode, sur un chemin commun. Prions le Seigneur afin qu'Il nous aide. Et merci à vous tous!

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana